



# BUSTER

**NOUVEAU**  
**THÉÂTRE DE**  
**MONTREUIL**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION MATHIEU BAUER

**Adaptation, mise en scène et montage Mathieu Bauer**  
**Collaboration artistique et composition Sylvain Cartigny**

D'après le film *La Croisière du Navigator* de **Donald Crisp** et **Buster Keaton**  
et d'autres matériaux textuels et musicaux

**du jeudi 16 septembre au samedi 09 octobre 2021**

du mardi au samedi à 20h

sauf samedi 18 septembre, samedi 25 septembre à 18h et vendredi 08 octobre à 21h  
relâche dimanche & lundi

salle Jean-Pierre Vernant - 10 place Jean-Jaurès 93100 Montreuil

---

## CONTACTS

**Agence Myra**

Rémi Fort & Jeanne Clavel  
01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

*Notre histoire raconte l'un de ces tours singuliers  
que joue parfois le destin*  
**La Croisière du Navigator**



# BUSTER

## GÉNÉRIQUE

adaptation, mise en scène et montage **Mathieu Bauer**  
d'après le film *La Croisière du Navigator* de **Donald Crisp** et **Buster Keaton**  
collaboration artistique, composition **Sylvain Cartigny**  
dramaturgie **Thomas Pondevie**  
texte **Stéphane Goudet**  
création lumières **Alain Larue**  
création son **Dominique Bataille, Alexis Pawlak**  
création costumes **Nathalie Saulnier**  
régie générale et vidéo **Florent Fouquet**  
assistanat à la mise en scène **Anne Soisson**

avec

**Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Lawrence Williams** musiciens  
**Stéphane Goudet** conférencier  
**Arthur Sidoroff** circassien

Durée 1h20

Date de création : 16 janvier 2019 au Nouveau théâtre de Montreuil – CDN

## PRODUCTION

production **Nouveau théâtre de Montreuil - Centre Dramatique National**  
coproduction **LUX Scène nationale de Valence**  
soutien **La SPEDIDAM**



### TOURNÉE 2021/2022

03 sept 2021

**Festival Silence, Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Rosny-sous-Bois**

16 sept au 09 oct 2021

**Nouveau théâtre de Montreuil – CDN**

15 oct 2021

**Les Passerelles, Scène de Paris-Vallée de la Marne**

16 au 18 déc 2021

**L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle**

## LE SPECTACLE

Dans cette échappée poétique signée Mathieu Bauer, la musique protéiforme de Sylvain Cartigny et le verbe éclairé de Stéphane Goudet célèbrent l'inventivité de Buster Keaton.

Ni ciné-concert classique, ni conférence didactique, ce spectacle ouvre des fenêtres inattendues sur l'œuvre d'un cinéaste aussi populaire que génial, en nous transportant au-delà du grand écran. Le chef-d'œuvre muet *La Croisière du Navigator*, romance en haute mer à la fois hilarante et sentimentale, est passé au crible du regard passionné de Stéphane Goudet, historien du cinéma et directeur du cinéma Le Méliès voisin.

Aux séquences parfois arrêtées, ralenties ou diffractées, répondent les ambiances sonores, les crescendos dramatiques et les envolées étourdissantes d'une partition inspirée par les musiques improvisées. Mathieu Bauer officie aux percussions et à la trompette, Sylvain Cartigny à la guitare et aux claviers, et Lawrence Williams au saxophone et au chant. Le fildefériste Arthur Sidoroff, lui, arpente l'espace entre l'écran et la salle, en ombre du cascadeur défiant la gravité.

L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film. On comprend ainsi pourquoi les films du maître du muet gardent leur fraîcheur presque cent ans plus tard. Ils racontent l'histoire éternelle de l'humain, être vulnérable qui s'efforce de s'adapter à son environnement pour trouver sa place dans le monde.



## EXTRAIT

« Parmi tous les burlesques géniaux de l'âge d'or des années 1920 (Charlie Chaplin, Fatty, Harold Lloyd, Harry Langdon, Laurel et Hardy), Buster Keaton a sans doute le style cinématographique le plus reconnaissable. Il aime les grands espaces et les plans d'ensemble, pour y perdre son héros, le contraindre à s'affirmer contre les éléments.

Dans *La Croisière du Navigator*, l'immensité du bateau préfigure l'infini des océans, qui menace d'absorber les personnages. Le privilège qu'accorde Keaton aux plans larges a pour corollaires un travail magnifique sur la profondeur de champ et une rigueur exemplaire dans la composition des images. Rigueur qui fait de lui, selon l'écrivain Petr Kral, la figure même du cinéaste géomètre.

Cette maîtrise de l'espace va de pair avec un sens inouï du tempo, lorsqu'il s'agit de synchroniser les apparitions et disparitions horizontales ou verticales des deux héros dans la scène de poursuite sur les ponts du bateau.

Alors, quand Rollo confond sur un mode absurde l'espace et le temps, lorsqu'il cherche à vérifier si sa montre peut être accordée à la boussole du navire, il fait certes rire, mais il dévoile aussi la matière première des gags keatoniens et l'un des principes d'écriture du film : la dérive spatiale du paquebot est également une remontée du temps... »

## NOTE D'INTENTION

---

### L'art de s'émerveiller

Je suis depuis toujours émerveillé par cette figure de l'homme que l'on a surnommé « l'homme qui ne rit jamais », « la figure de cire » ou encore « le visage de marbre » : Buster Keaton. Ses films ont toujours suscité en moi à la fois un plaisir enfantin de spectateur et l'admiration face à l'immense cinéaste et artiste qu'il était. Beaucoup sont entrés au panthéon de ma cinéphilie et restent des références dans mon imaginaire d'artiste.

Car au-delà des tartes à la crème, des poursuites et des cascades spectaculaires, Keaton est passé maître dans l'art ô combien compliqué de ce que l'on appelle le cinéma burlesque. Sous-tendant en permanence les rapports difficiles de l'homme face aux objets, face à l'espace et face à l'Autre, il décline et fait évoluer son personnage dans ce monde totalement parallèle qu'il invente face à l'adversité, et qui devient source d'une multitude de gags. C'est alors un corps chargé de poésie et de mélancolie, pétri d'humanité, qui se heurte à la dureté de notre monde et fait jaillir en nous un rire salutaire. Je retiens aussi la fulgurance de certaines idées de mise en scène qui sont, encore et toujours, une source d'émerveillement quand je les revois.

**Avec ce ciné-concert singulier, à mi-chemin entre la performance, la conférence et le concert, je souhaite rendre hommage à ce génie.**

### *La Croisière du Navigator*

*La Croisière du Navigator*, film muet de 1924 d'une durée d'une heure, est l'un des chefs-d'œuvre de Keaton. L'intrigue peut se résumer ainsi : un millionnaire oisif se retrouve suite à un étrange concours de circonstances sur un navire de croisière qui part à la dérive, en compagnie de la femme (aristocrate elle aussi) qu'il aime et qu'il voudrait épouser. Ils doivent se débrouiller tout seuls pour parvenir à prendre le bateau et leurs vies en main s'ils veulent survivre.

C'est peut-être un des plus beaux films de Keaton tant il fait montre d'inventivité tout en étant empreint de ce comique mélancolique qui est si particulier à son œuvre. Le navire, cet espace clos, somme toute assez réduit, devient le terrain de jeu idéal pour un Keaton alors au sommet de son art. Il en explore tous les possibles : de la soute aux cuisines en passant par la coque, pour structurer des gags qui se jouent des deux personnages. L'histoire de ces deux êtres perdus, qui finissent malgré eux par se retrouver, me touche, car jaillit dans leurs difficultés à être au monde, nos propres difficultés à s'y confronter.

## Explorer le cadre musical du cinéma muet

C'est par la musique et la présence de trois musiciens au plateau : Sylvain Cartigny, guitare, harmonium, et autres, Lawrence Williams, saxophone, chant, et divers instruments et moi-même, batterie, trompette, que j'ai abordé le projet. Nous avons composé une bande son originale, qui vient conduire l'ensemble du spectacle. Une partition pour accompagner en premier lieu le film, afin d'ouvrir ou suggérer encore un peu plus les mondes qu'invente Keaton, non pas dans un rapport d'illustration mais en laissant à la musique un espace autonome, fait d'évocations, de contrepoints et de ruptures.

Nous engageons alors un dialogue entre la musique et le film, en suivant les lignes de narration, l'intrigue et les tensions qui en découlent. Mais aussi, de manière plus incongrue, en articulant cette bande son à l'univers stylistique du cinéaste – construction des cadres, des plans, de l'image – et le rapport à l'espace que cela induit, ou encore celui du montage, du découpage, du séquençage et le rapport au temps qui en résulte.

Pour cela, nous utilisons toute la palette de jeu des musiciens et des différents instruments présents au plateau, pour construire une partition qui oscille entre des séquences de musiques improvisées, écrites, concrètes, bruitistes et dans laquelle les silences, les timbres et la spatialisation du son jouent un rôle important.

## Un conférencier

La musique fait aussi le lien avec un conférencier : Stéphane Goudet, Maître de conférence en histoire du cinéma à l'université Paris Panthéon-Sorbonne, directeur du cinéma Le Méliès à Montreuil et auteur d'un livre sur le cinéma de Buster Keaton pour un hors série des Cahiers du cinéma et du journal Le Monde. Inclus totalement dans la construction du spectacle, je l'invite à opérer des digressions suite à des arrêts sur image, et proposer une analyse cinématographique du travail de Keaton afin de nous éclairer sur les enjeux plus formels de son cinéma. Le mode d'éloquence propre au conférencier est conservé, et plus particulièrement l'humour et la malice dont sait faire preuve Stéphane Goudet. Là aussi, la musique se joue de cet exercice pour accompagner, souligner, ou même déstabiliser ses interventions.

## Le corps de Keaton

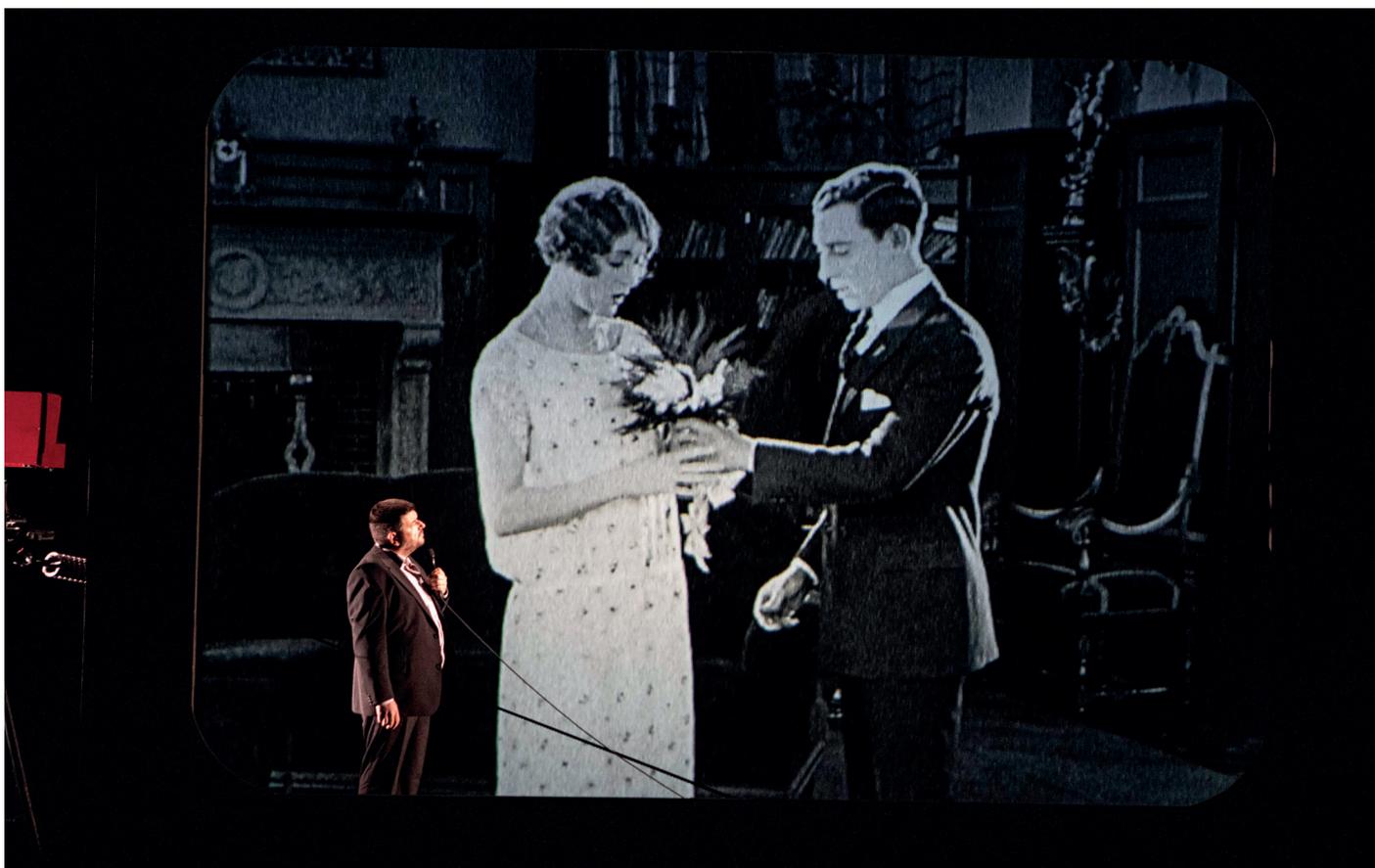
Dans une toute autre logique, j'invite le circassien Arthur Sidoroff, acrobate, fildefériste et comédien, à investir corporellement le plateau, et convoquer la dimension physique de l'acteur Keaton. Non pas pour le singer ou le copier, mais pour l'évoquer, le citer, en créant des variations à partir de ses postures, de ses mimiques, de son jeu et bien sûr de ses cascades. Comme un inventaire des gags et chutes qui jalonnent ses films, qui agissent comme autant de références et d'images qui nous restent de lui. Avec toujours en creux cette notion de danger imminent qui hante les prouesses du Keaton-acrobate, là où, suspendu dans le vide, il défie les lois de la physique pour retomber tel un chat sur ses pattes.

## Un espace en trompe-l'œil

Dans le plan d'ensemble, trois niveaux de jeu : un premier en contrebas où se tiennent les musiciens qui accompagnent le film projeté. Puis, au-dessus, un plateau nu sur lequel est posé un écran bordé d'un liseré noir qui dissimule une scène en trompe l'œil – elle permet à Stéphane Goudet de se tenir debout face à l'écran et d'être à l'échelle du film.

C'est peu ou prou dans cet espace qu'évoluent les interprètes du spectacle :  
au premier plan : les musiciens, en contrebas du plateau, face à l'écran, dos au public ;  
au second plan : le conférencier à une table, sur la scène, face au public ;  
au troisième plan : le film, encadré de ce liseré noir en fond de scène ;  
et enfin le fil du circassien, dans un espace défini, à jardin.

Mathieu Bauer



## MATHIEU BAUER

metteur en scène, musicien et directeur du Nouveau théâtre de Montreuil

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire le monde et son époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles comme *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruault (1989). À partir de 1999, Mathieu Bauer prend la direction artistique de la compagnie, qui s'ouvre à de nouveaux collaborateurs : Marc Berman, Georgia Stahl, Kate Strong, Matthias Girbig. Il crée entre autres *Les Chasses du comte Zaroff* d'après *Masse et Puissance* d'Elias Canetti et le scénario du film *Les Chasses du comte Zaroff* (2001); *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003); *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005); *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006); *Tristan et...* de Lancelot Hamelin, sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009). En 2011, il crée *Please Kill Me* sur l'histoire du mouvement punk, d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2011, Mathieu Bauer dirige le Nouveau théâtre de Montreuil – CDN. Les œuvres programmées et produites sont portées par des artistes qui interpellent, et qui mettent le présent au cœur de leur travail. Avec cette idée que le théâtre d'aujourd'hui, au-delà du texte, se construit aussi à partir d'images, de corps et de sons. C'est pourquoi le Nouveau théâtre de Montreuil est ouvert à une pluralité de formes, au cirque, à la danse, à l'image, à la musique, et place au cœur de son projet le théâtre musical.

Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, Mathieu Bauer crée un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille*, puis, en 2015, *The Haunting Melody*. En avril 2016, il imagine une première version de *DJ set (sur) écoute*, spectacle créé en octobre 2016 au Subsistances à Lyon, depuis en tournée chaque année. Au printemps 2016, il met en scène *Shock Corridor* au Théâtre National de Strasbourg avec la promotion sortante (groupe 42), spectacle présenté ensuite au Nouveau théâtre de Montreuil.

En novembre 2017, il crée à La Pop *Les Larmes de Barbe-Bleue*. À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et propose un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*.

En septembre 2019 il crée *L'œil et l'oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami (spectacle repris dans le cadre du Festival Mesure pour Mesure 2020). Cette même année, il crée en novembre le ciné-concert performé *Buster*, à partir du film *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton. Initialement prévu en janvier 2021, ce spectacles est repris en septembre 2021 au Nouveau théâtre de Montreuil.

Dans le cadre du festival Mesure pour Mesure à l'hiver 2021, il présente *L'œil et l'oreille* et *Femme Capital*. En janvier 2022, son mandat en tant que directeur du CDN de Montreuil arrive à son terme, il réactivera alors sa compagnie sous un nouveau nom, « Tendres bourreaux ».

## SYLVAIN CARTIGNY

compositeur et collaborateur artistique (artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil)

Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer. Il participe à tous les spectacles de la compagnie. Par ailleurs, il exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms et Wanda Golonka. Il a par ailleurs travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon.

Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti. Il fait également partie des groupes de rock France Cartigny, Jo Dahan et Even if.

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock, thème du spectacle *Please Kill Me* (2011) mis en scène par Mathieu Bauer.

Depuis, il compose la musique de nombreux spectacles de Mathieu Bauer : *Une Faille* (2012/2013), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018), *L'œil et l'oreille* (2019), *Buster* (2019), *Avant l'Histoire* (2021).

## STÉPHANE GOUDET

conférencier

Maître de conférence en histoire du cinéma à l'université Paris Panthéon-Sorbonne depuis 2002, Stéphane Goudet a soutenu en 2000 une thèse de doctorat sur « La circulation des corps et des idées dans l'œuvre de Jacques Tati ». Ce travail de recherche s'est ensuite prolongé sous plusieurs formes : deux livres publiés par Les Cahiers du cinéma, une exposition en 2009 à la Cinémathèque française, dont il était commissaire avec Macha Makeieff, et de nombreux films d'analyse, édités en 2014 par Studio Canal, dont les derniers portent sur *Parade (En piste, 2014, 29 mn)* et *Jour de fête (A l'Américaine, 2014, 1h21)*, projeté au festival de La Rochelle et à Marseille.

Après avoir publié, aux Cahiers du cinéma, un ouvrage sur Buster Keaton et pour Les Enfants de cinéma un livret sur *La Jeune Fille au carton à chapeau* de Boris Barnet, il poursuit actuellement, au sein du CERHEC et de l'HICSA, ses recherches sur le cinéma burlesque et a participé en 2015 aux trois colloques internationaux portant sur le centenaire du personnage de Charlot, à Paris 1, Angers et Bologne, ainsi qu'à la journée d'études du groupe Playtime sur « Cinéma et architecture ».

Il est également, depuis 2002, directeur artistique du cinéma Le Méliès à Montreuil, le plus grand cinéma public art et essai de France, ce qui a orienté une partie de ses recherches, notamment à l'occasion de la publication du rapport du club des 13, *Le Milieu n'est plus un pont mais une faille*, chez Stock, dont il a rédigé la partie sur l'exploitation.

Enfin, il a repris une collaboration critique régulière avec la revue Positif, où il avait commencé à écrire en 1993, avec pour spécialité les cinémas français et iranien.

## ARTHUR SIDOROFF

circassien

Arthur Sidoroff a commencé le cirque durant l'adolescence à l'Entente Sportive de Vitry-sur-Seine, dans le 94. Il a ensuite passé un CAP de palefrenier soigneur d'équidés dans le milieu du spectacle équestre et du cirque avec animaux. Après cinq ans passés aux côtés des chevaux, il rentre à l'ENACR à Rosny-sous-Bois durant deux ans où il découvre le fil, puis à l'Académie Fratellini pendant trois ans. A sa sortie, il intègre le Théâtre équestre Zingaro pour la création de *On achève bien les anges* (2015).

Il travaillera ensuite avec le collectif Z Machine pour la création du spectacle *Femme sans nom*, adaptation circassienne et équestre de la pièce de théâtre *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, le collectif AOC sur le spectacle *Piano sur le fil* avec Bachar Mar-Khalifé et Gaëtan Levêque, la compagnie La Fabrique et Nadia Gadanfar pour la création du *Dedans des choses*, la compagnie anglaise de danse hip hop Far From The Norm pour le spectacle *Union black* (2017), ainsi qu'avec Marion Collé et le collectif Porte 27 pour la création du spectacle jeune public *Dans le sens contraire au sens du vent* (2017). Il participe aussi à *Circoncerto* (2018) avec Nikolaus et le collectif Fa7, projet qui comprend plusieurs interventions circassiennes en milieu scolaire et urbain.

En 2019, il crée son premier spectacle *Robert n'a pas de paillettes* au Festival 100% cirque à l'Académie Fratellini.

## LAWRENCE WILLIAMS

musicien

Lawrence Williams est saxophoniste, chanteur et compositeur. Il compose et joue régulièrement pour le théâtre et le cirque en mettant son expérience de la musique improvisée au service d'autres musiciens, mais aussi d'acteurs, danseurs, vidéastes et d'artistes de cirque dans le but de concevoir et développer des projets interdisciplinaires.

Il a notamment travaillé avec Arpad Schilling à Paris et à Budapest (*Apologie de l'escapologiste*, *Labor Hotel*, *Urban Rabbits*, *Anyalogia*, *The Party, Loser*), et avec Jeanne Candell et Samuel Achache (*Didon et Enée : Le Crocodile Trompeur*, *Orfeo*) dans des formes qui interrogent sa pratique de la musique, ainsi que le statut de musicien de théâtre et son rapport à la scène. C'est cette même question qu'il développe dans son travail avec les acrobates de Porte 27 (*Issue 01*, *Chute ! Mingus Mingus Mingus Mingus*, *I woke up in Motion*).

Il a écrit le conte musical *Un Ours, of Course !*, avec l'écrivaine Alice Zeniter, qui a donné lieu à un spectacle jeunesse ainsi qu'à un CD-livre publié chez Actes Sud Junior (2015).

En parallèle de son travail au théâtre, ses concerts de musique improvisée et son projet de chansons *Splinters* le conduisent à jouer dans de nombreux pays en Europe.

En 2020, il retrouve l'équipe de la vie brève pour la création du spectacle *Original d'après une copie perdue* au Théâtre de l'Aquarium.

Il sera de nouveau interprète au côté de Mathieu Bauer pour le spectacle *Avant l'histoire*, qui sera créé à l'automne 2021.



NOUVEAU  
THÉÂTRE DE  
MONTREUIL

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION MATHIEU BAUER



**arte**

la terrasse

**Mouvement**  
magazine culturel indisciplinaire

Télérama<sup>1</sup>

**TRANSFUCE**